

PHILIPPE DUMEZ

# BASSE FIDÉLITÉ

LE MOT ET LE RESTE  
2015

Spéciale dédicace  
à Matthieu Cozanet et Prosper Buri,  
les vrais hérauts de la basse fidélité.

# LES ANNÉES VINYLE



JE ME SOUVIENS que je suis né le même jour que Jean Ferrat, Régine et Phil Spector. Vu que je préfère la mer à la montagne, que je ne suis pas teint en roux et que je déteste les armes à feu, je crois que je m'en suis plutôt bien sorti.

JE ME SOUVIENS que je suis né l'année de la séparation du Velvet Underground mais que je n'en souffre pas puisque je ne m'en rends compte que vingt ans plus tard, au moment de la reformation du groupe.

JE ME SOUVIENS d'une musique qui me terrifie : c'est le thème de *La Panthère rose*. Plus précisément le tout début du morceau, avant l'arrivée du saxophone : une montée psychédélique que je réentendrai des années plus tard dans « A Day In A Life » des Beatles.

JE ME SOUVIENS d'une chorégraphie effectuée en collants blancs pour une fête de fin d'année au son du *Vol du bourdon* de Nikolai Rimski-Korsakov. Cette expérience humiliante n'éveille pas chez moi une quelconque vocation : ni pour la danse, ni pour la musique classique.

JE ME SOUVIENS de mes chaudes larmes chaque fois que disparaît le petit train-rébus qui sert d'interlude à la télévision française. Adulte, je trouverai l'indicatif du petit train en 45-tours sur un vide-grenier, et à mon immense déception, je me souviendrai à peine de la mélodie.

JE ME SOUVIENS que le premier appareil qui me sert à lire la musique est un lecteur de cassettes, accompagné de deux « musicassettes » : *Le Petit Poucet* par Henri Salvador et la bande originale du dessin animé *Tintin et le Temple du Soleil*.

JE ME SOUVIENS que je suis parfaitement satisfait avec ces deux cassettes que j'écoute en boucle. Je n'éprouve pas le besoin d'en découvrir de nouvelles. Par contre, la nécessité de renouveler les piles du lecteur se fait très souvent sentir.

JE ME SOUVIENS que dans la jungle, le lion est mort ce soir, et qu'Henri Salvador chante ça d'un air presque guilleret. Le Salvador, terre de contrastes.

JE ME SOUVIENS que sur la même musicassette que « Le Lion est mort ce soir », il y a des chansons mélancoliques (« La Vallée », « Syracuse »...) et d'autres avec des voix trafiquées (« Drôle de planète »). Kanye West ne fera pas mieux trente ans plus tard sur son album *808s & Heartbreaks*.

JE ME SOUVIENS que, sur la musicassette de *Tintin et le Temple du Soleil*, la chanson qui me touche le plus est également une chanson triste : la complainte de Zorrino.

JE ME SOUVIENS d'un atelier d'éveil musical lors duquel on propose aux élèves de faire de la musique avec des cuillères. L'enseignante a annoncé que les retardataires resteraient à

la porte et elle est déjà fermée quand j'arrive. Je m'appuie contre le muret et j'attends. À travers la porte, j'entends le cours se faire sans moi. Je n'ai jamais été aussi attentif que ce jour où j'étais paradoxalement absent.

JE NE ME SOUVIENS PAS du concert de Michel Sardou pendant lequel je m'endors, obligeant mes parents à quitter la salle, mais j'en tire toujours une certaine fierté. Assorti d'un début d'inquiétude : exposer un enfant au « Rire du sergent » aurait pu avoir des conséquences irréversibles.

JE ME SOUVIENS qu'un professeur de musique nous demande, en nous faisant entendre *La Cathédrale engloutie* de Claude Debussy, de sortir une feuille et de décrire l'histoire que nous sommes en train d'écouter. La musique comme un cinéma pour les oreilles.

JE ME SOUVIENS d'une astuce dont mon oncle Bernard est l'auteur : en passant le 45-tours de « Voulez-vous danser grand-mère ? » de Chantal Goya en 33-tours, on a l'impression d'entendre un suisse allemand accompagné par une fanfare bavaroise.

JE ME SOUVIENS de mon premier tourne-disque, que j'hérite de ma tante : le couvercle sert de haut-parleur. Je peux lire les 33-tours et les 45-tours, par contre je ne peux pas les dupliquer sur cassette. Je dois attendre d'aller chez mes grands-parents, qui possèdent une chaîne hi-fi dernier cri.

JE ME SOUVIENS de mon excitation chaque fois que j'entends à la radio: « Qu'est-ce que c'est?/Qu'est-ce qu'il a?/Qui c'est ce mec-là? ».

JE ME SOUVIENS d'une affection pour les moustachus qui me suivra longtemps: Pierre Vassiliu, Michel Delpech, Christophe, Prince, Lee Hazlewood, Sterling Morrison, Tav Falco, David Crosby...

JE ME SOUVIENS d'un claviériste moustachu qui ressemble à Adolf Hitler, sauf qu'il a l'air beaucoup plus drôle. Le morceau s'appelle « Funny Face », et le groupe Sparks.

JE ME SOUVIENS de la chanteuse des Buggles qui flotte en suspension dans un tube à essai dans le clip de « Video Killed The Radio Stars ». La vidéo tue aussi les lois de la gravité.

JE ME SOUVIENS de David Bowie marchant sur une plage habillé en clown blanc. L'image n'arrête pas de changer de couleurs, et je pense que c'est un problème avec l'antenne de la télévision. Je n'ai pas encore compris que Major Tom est devenu junkie.

JE ME SOUVIENS du premier 45-tours que j'ai envie d'acheter: une chanson de Billy Joel dont le clip est diffusé dans une émission présentée par Pierre Bellemare. Je n'en connais pas le titre, et je mets à peu près vingt ans à le trouver. Si Youtube avait été inventé, cette opération m'aurait pris vingt secondes.



JE ME SOUVIENS qu'un ami de mon père s'éprend du « Stop The Cavalry » de Jona Lewie au point de nous assourdir avec. Il n'est pas particulièrement fan de pop anglaise : par contre, il adore la chasse à courre et la musique militaire.

JE ME SOUVIENS que c'est grâce à Sacha Distel que j'entends pour la première fois Burt Bacharach (« Toute la pluie tombe sur moi », l'adaptation française de « Raindrops Keeps Falling On My Head ») et Stevie Wonder (« Tu es le soleil de ma vie », l'adaptation française de « You Are The Sunshine Of My Life »).

JE ME SOUVIENS de chaque image du dessin animé réalisé pour la promotion du titre « Love Is All » de Roger Glover and Guests vu qu'il sert de bouche-trou à la télévision française. J'éclate de rire chaque fois que la taupe se fait marcher sur la figure.

JE ME SOUVIENS du générique de l'émission Temps X, composé par Didier Marouani et de mon attirance pour le son glacé des synthétiseurs.

JE ME SOUVIENS que, sur notre première radiocassette, mon père enregistre à la suite « Banana Split » de Lio et une scène de *L'Avare* que je dois apprendre par cœur. Malheureusement, le lendemain, ce n'est pas Molière que je récite sans hésitation.

JE ME SOUVIENS que je n'ose pas corriger le chanteur Dave quand il me demande si mon prénom s'écrit bien avec deux *l* et un seul *p*. Pour avoir son autographe, je suis prêt à fermer les yeux sur cette licence poétique.

JE ME SOUVIENS de mon père courant après le guitariste Joël Favreau à la sortie d'un concert d'Yves Duteil pour lui arracher un autographe. Il est bien entendu pour moi. N'y a-t-il pas plus beau témoignage d'amour paternel ?

JE ME SOUVIENS de *L'Apocalypse des animaux* de Vangelis vu que c'est probablement le 33-tours que j'écoute le plus étant enfant. Aujourd'hui encore, la mélodie naïve de « La Petite Fille de la mer » suffit à me tirer de chaudes larmes.

JE ME SOUVIENS qu'avant d'être utilisé dans une publicité pour Royal Canin, « Chi Mai » de Ennio Morricone fait partie de la bande originale du *Professionnel*, que j'écoute chaque fois que je descends chez mes grands-parents. Et que je ne laisserai pas un berger allemand piétiner mes souvenirs.

JE ME SOUVIENS de l'unique diffusion sur RTL de *Musique pour supermarché*, un disque que Jean-Michel Jarre a pressé à un seul exemplaire avant de le vendre aux enchères. Je l'écoute sur un petit poste de radio, dans mon lit, dans le noir. Le fait que je sache que cet instant ne se reproduira jamais lui donne un caractère bien plus solennel que les Grands Orgues de Notre-Dame.

JE ME SOUVIENS d'un Podium RTL où je vois Philippe Lavil à au moins un kilomètre. J'ai une photo pour le prouver.

JE ME SOUVIENS qu'écouter la FM alors que mes parents restent fidèles aux grandes ondes est peut-être mon premier signe d'émancipation.

JE ME SOUVIENS que, sur la modulation de fréquence, les chansons sont rarement désannoncées par les animateurs. J'enregistre en moi des dizaines de morceaux sur lesquels je finirai par mettre un nom des années plus tard. Mes premiers *blind-tests*.

JE ME SOUVIENS qu'à l'âge où je découvre la musique, mon opinion n'est pas encore polluée par les avis préconçus que j'ai pu lire à droite ou à gauche. Aujourd'hui je regrette cette innocence.

JE ME SOUVIENS d'une chanson qui passe à la radio pendant que mon père conduit et que je regarde les lumières danser au plafond de l'Alfa Romeo. Les paroles m'impressionnent. Depuis que j'ai entendu « La Bombe humaine », je sais que si je laisse quelqu'un prendre en main mon destin, c'est la fin.

JE ME SOUVIENS d'un message publicitaire diffusé par une camionnette qui sillonne le camping où nous passons nos vacances: au moyen d'une musique à la fois mystérieuse et prenante, il incite à visiter l'Aven d'Orgnac, une grotte souterraine. Quelques années plus tard, je découvre que c'est la première plage de l'album « Eye In The Sky » d'Alan Parsons Project.

JE ME SOUVIENS que c'est grâce à « Radioactivity » de Kraftwerk que j'entends pour la première fois le nom de Marie Curie.